



Extrait du 7 Lames la Mer

<http://7lameslamer.net/les-derniers-maloyas-de-baptiste-2004.html>

2017, année des poètes, Julien Nahingrin

Les derniers maloyas de Baptiste Zamgaïa

- Domin lé dan nout dé min - 7 écrit ici -



Date de mise en ligne : mercredi 15 mars 2017

Description :

Baptiste Zamgaïa, « ce Portugais... du Mozambique, le plus âgé du camp » serait tombé dans l'oubli sans Julien Nahingrin qui assista à « ses derniers maloyas »
Hommage à celui qui « amusa les enfants du Blanc »...

Copyright © 7 Lames la Mer - Tous droits réservés

Baptiste Zamgaïa, « *ce Portugais... du Mozambique, le plus âgé du camp* » serait tombé dans l'oubli sans Julien Nahingrin qui assista à « *ses derniers maloyas* ». Hommage à celui qui « *amusait les enfants du Blanc* »...



Oeuvre du grand artiste plasticien brésilien Cau Gomez.

Maloyas

Ce Portugais... du Mozambique

Le plus âgé du camp
Amusait les enfants du Blanc
Qui lui faisaient la nique

Il nous contait qu'en un Grand Livre

Que lui ne lisait pas

Dieu notait la fin des combats
Aussi le temps de vivre



A gauche, extrait d'une oeuvre de Cau Gomez. A droite, extrait d'une oeuvre de Stan Miller.

C'était Baptiste Zamgaïa

Et je le vois encore
Dansant à nos paumes sonores
Ses derniers maloyas

Julien Nahingrin

« *Contrerimes d'exil* », 1979.

Julien Nahingrin, «en ce pays de mangues»...



C'est sous le pseudonyme de « **Julien Nahingrin** » [1] à€” clin d'oeil à la fois étrange et mutin à€” que Pierre Chassagne nous livre une poésie dont la puissance évocatrice mérite d'être mieux connue. Mieux partagée.

Ce vieux « **Portugais ... du Mozambique** » qu'il décrit avec tant de finesse est un personnage récurrent de la mythologie réunionnaise. Il plane comme une ombre sur nos mémoires enfouies et fragiles.

Pierre Chassagne, entre La Réunion et une province de France, entre « *la Patrie inconsciente encor* » et « *la république qui [l']enchante* », nous restitue « *ces souvenirs d'hier et d'avant / Du pays de l'enfance* »... Dans un poème intitulé « *Piton Sainte-Rose* », il pose la question de l'identité en terre créole : « *Ah ! se concevoir autrement / En ce pays de mangues* »...

Il a signé trois recueils rythmés par le style de la contrerime :

1. Contrerimes créoles, 1979
2. Contrerimes d'exil, 1979
3. Contrerimes en vacances, 1980.

En 1987, il publie « *Chroniques* » à l'ADER (Association des écrivains réunionnais) et participe en 1989 au « *Ti Kabar 4* », d'Alain Gili.

Et désormais, Baptiste Zamgaïa, gardien légendaire des âmes de Gaïa, semble veiller sur nous.

7 Lames la Mer

Avec Gabriel Blanc

[1] « *Grand livre d'or de la poésie réunionnaise d'expression française, des origines à nos jours* », Anthologie, Conseil général de La Réunion, 1990.